



Assemblée générale

Morlaix - 12 mai 2019



Une voix pour la nature

Rapport d'activité

Philippe FRIN, Secrétaire général

Victoire !

Il ne faut pas boudier son plaisir, 2018 commença très bien avec l'arrêt du projet d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes. Ce fut une profonde joie pour tous ceux qui se sont mobilisés pour porter ce combat. Merci à eux et merci à Bretagne Vivante pour tout le travail accompli. Bien sûr, les moments qui suivirent furent et sont encore difficiles, l'État souhaitant faire de notre victoire historique une défaite sur le terrain, en mettant encore une fois la « ZAD » en état de siège. Mais, aujourd'hui encore, nous poursuivons le combat pour que les projets engagés par les habitants et les soutiens de la « ZAD » soient pérennisés et que le vivant que nous avons sauvé ne disparaisse pas sous la pression d'une agriculture intensive.

Mouvements !

L'association s'est mobilisée et engagée dans l'appel à la résistance pour l'interdiction de tous les pesticides intitulé « nous voulons des coquelicots » et dans les marches pour le climat qui mobilisent toujours plus de monde. Nous y avons toute notre place pour que le monde de demain se reconstruise dans le respect de la nature et pour que même au sein de ces mouvements la biodiversité ne soit pas la belle oubliée. La prise en compte de la nature et du vivant n'est pas toujours une évidence et une priorité, même au sein de ces mouvements. Alors, soyons toujours présents pour le rappeler et pour partager nos positions.

Réorganisation !

Vous le savez, l'équipe de direction et de comptabilité compte de nouveaux membres : directeur, coordinatrice chargée de communication et responsable administratif et financier. Ils apportent un nouveau regard, de nouvelles questions, de nouveaux modes de fonctionnement et nous obligent parfois à revoir nos façons de faire pour mieux s'adapter et répondre aux exigences techniques et financières de nos partenaires institutionnels. Cela demande du temps, une énergie considérable et des remises en question, mais l'objectif pour l'association est d'être toujours plus efficace dans ses combats, au nom des valeurs que nous portons. Merci à tous les salariés pour le travail supplémentaire que cela demande et je ne doute pas que les efforts soient récompensés.

Fonctionnement !

La rédaction du document de fonctionnement fut un travail de longue haleine, engagé il y a plusieurs années, nous l'avons validé en 2018. Ce document est bien sûr voué à évoluer, il permet à tout bénévole de mieux comprendre notre organisation et les procédures mises

en place pour un fonctionnement que l'on espère toujours plus transparent et efficace. Il ne nous reste plus qu'à le faire vivre !

Des projets, des projets, toujours des projets...

- L'Observatoire Régional de l'Avifaune en Bretagne est lancé ! En partenariat avec le Groupement d'Études Ornithologiques des Côtes-d'Armor (GÉOCA), ce projet mobilise une quinzaine de salariés de Bretagne Vivante sur trois axes majeurs : connaissance, conservation et participation. Ce projet permettra d'améliorer la connaissance, sa valorisation et de favoriser l'articulation avec les réseaux et dispositifs nationaux.

- Le projet îles et îlots de Bretagne a évolué vers la mise en gestion du réseau des sites insulaires du Conservatoire du littoral et co-gestion de ce réseau par Bretagne Vivante, 114 sites sont en cours de conventionnement.

- Une vaste étude portant sur la connaissance des landes humides de Loire-Atlantique, habitat à forte valeur patrimoniale et en forte régression, a été menée de 2016 à 2018. Les résultats indiquent un recul de 35% au regard des données historiques, l'urgence à protéger et gérer ces milieux n'est plus à démontrer.

- *Formation*, un important travail a été mené pour le référencement de Bretagne Vivante dans le Datadock en tant qu'organisme de formation professionnelle. Le Datadock est la base de données permettant d'intégrer des organismes de formation dans le catalogue de certains financeurs. Cette démarche est un signe de qualité et de reconnaissance du professionnalisme de nos équipes.

- *Former et se former* est essentiel pour mieux faire passer nos idées. C'est dans ce cadre que plusieurs formations ont été ouvertes aux élu-es et aux membres actifs du réseau de bénévoles. Ces formations portaient sur deux thèmes, « mieux comprendre les documents administratifs et comptables » et sur « l'animation de réunions ». Gageons qu'à l'avenir, nous pourrions ouvrir ces formations à encore plus de bénévoles !

- *Communication*, point fondamental pour diffuser nos idées, faire connaître l'association et recruter de nouveaux membres, nous avons bénéficié d'au moins 500 articles de presse, d'une vingtaine de passages à la télévision et à la radio et nos naturalistes ont été interviewés tout au long de l'année pour leur avis « d'expert ». Nous comptons également 7 000 « fans » sur le réseau social incontournable Facebook, chiffre qui augmente tous les jours.

- *Justice*, sur le plan juridique, l'année 2018 a permis de défendre nos idées à travers 80 affaires suivies, c'est beaucoup et cela demande au groupe juridique de prioriser certains dossiers au détriment d'autres. On peut souligner une part plus importante d'actions menées devant le juge judiciaire que devant le juge administratif, pour plus d'efficacité.

- *Coopération*, plus que jamais le travail partenarial engagé à travers la Fédération Bretagne Nature Environnement et FNE Pays-de-Loire en Loire-Atlantique, nous apporte une force et un soutien pour agir et répondre à des préoccupations larges en matière d'environnement. Les attentes de nos concitoyens sont nombreuses, la fédération permet de répondre à des sujets plus éloignés de notre cœur d'action.

- Le travail inter-associatif engagé à travers le comité de pilotage de Faune Bretagne, a permis de consolider et d'élargir un dialogue important et enrichissant avec le GMB¹, le GÉOCA, le GRECIA² la LPO³ Bretagne et VivArmor Nature. Ce travail coopératif nous permet de gagner en force, en cohérence et en pertinence face aux décideurs

et à nos partenaires institutionnels. La biodiversité du tissu associatif est aussi une richesse à faire vivre pour rendre notre action toujours plus efficace.

Plus largement, notre travail au sein du comité technique et du comité de pilotage du projet Faune France, ainsi que notre participation au réseau biodiversité de France Nature Environnement, nous permet aussi des échanges importants avec le réseau associatif français de protection de la nature. Cela remet en perspective le contexte breton au regard d'autres régions de France où les difficultés rencontrées par les associations de protection de la nature sont grandes.

Dans la nature, la coopération est un moteur de l'adaptation au changement, faisons en sorte que ces démarches collaboratives nous permettent de construire des stratégies pour toujours mieux protéger et défendre la nature en Bretagne et plus largement.

Rapport financier

Laurent GAGER, Trésorier

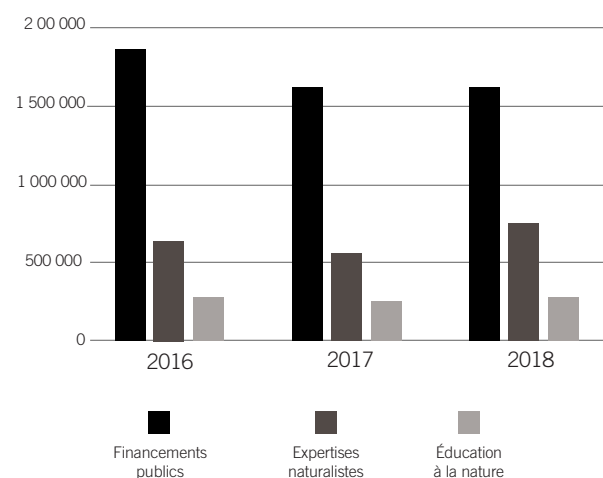
Après une année 2017 atypique, l'activité a retrouvé ses niveaux de 2016. Avec le renouvellement de l'équipe de direction et la période de transition nécessaire, une nouvelle dynamique est initiée sur le montage de projets qui se concrétiseront dès 2019. Les reconductions en 2018 de conventions pluriannuelles importantes, dont la CPO 2018-2021 auprès de la DREAL Bretagne, sont encourageants pour l'avenir.

Ressources

Les produits d'exploitations de 3.132 K€ sont en hausse de 6%, avec une croissance des prestations d'expertise naturaliste de 34% et des actions d'éducation à l'environnement de 10%.

Les financements publics sont stables à 1.626 K€ et sont essentiellement obtenus pour contribuer à

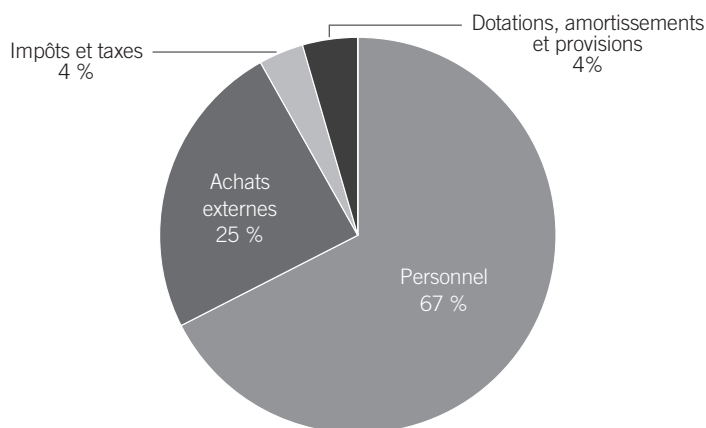
Évolution des financements publics (en €) de 2016 à 2018



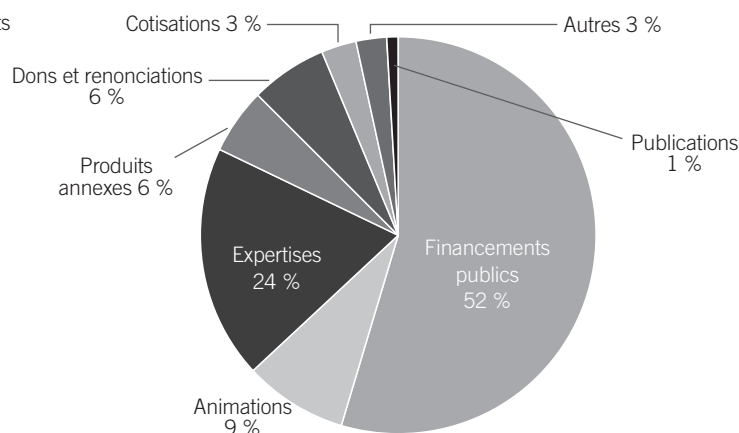
Compte de résultats 2018 (en euros)

	31/12/18	31/12/17		31/12/18	31/12/17
Total		Total	Total		Total
Produits d'exploitation	3 132 194	2 946 273	4 - RÉSULTAT EXCEPTIONNEL	- 104 627	114 189
Dont :			Impôt	- 4 099	4 505
• Financements publics	1 626 470	1 609 538	Report de ressources non utilisées exercice antérieur	9 860	- 13 834
• Adhésions	73 504	83 771	TOTAL DES PRODUITS	3 197 640	3 350 045
• Dons	150 907	183 922	TOTAL DES CHARGES	3 316 605	3 217 429
Charges d'exploitation	3 166 968	2 960 922	EXCÉDENT OU DEFICIT	- 118 965	132 616
Dont :			ÉVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE		
• Charges de personnel	2 106 684	1 997 636	Produits		
1 - RÉSULTAT D'EXPLOITATION	- 34 774	14 649	Bénévolat	1 154 072	1 208 913
2 - RÉSULTAT FINANCIER	20 485	23 747	Charges		
3 - RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔT	- 14 289	9 098	Bénévoles : 72 435 heures x (smic horaire + charges)	1 154 072	1 208 913

Répartition des charges d'exploitation



Répartition des produits d'exploitation



des actions précises d'études et de conservation des milieux naturels. Les produits exceptionnels sont en baisse de 336 K€ l'exercice 2018 ne comportant pas de reprise de provisions significatives, contrairement à 2017 (LIFE Mulette, PSE).

Charges globales

La masse salariale de 2.107 K€ augmente de 6% avec notamment une hausse de 15% des charges sociales et de la taxe sur les salaires. Ce poste représente 66,5% des charges d'exploitation (67,5% en 2017).

L'effectif moyen passe de 49 à 52 (ETP) correspondant à 60 salariés. Les charges externes augmentent de 10% ce qui est lié en grande partie à la hausse de l'activité.

Résultats

Le résultat net est déficitaire de 118K€ la baisse s'explique par une diminution de 218 K€ du résultat exceptionnel.

Le résultat d'exploitation reste négatif à -35 K€ Des décisions sont d'ores et déjà prises par la gouvernance pour permettre le retour à l'équilibre en 2019. L'EBE (excédent brut d'exploitation) reste positif de 13.764€. Cet indicateur traduit la rentabilité de l'activité courante de l'association.

Bilan fonds propres

L'année 2018 a permis d'auditer l'état du parc immobilier et des matériels et un plan d'investissement ambitieux est nécessaire : 55 K€ d'investissements ont été réalisés, dont

17 K€ de matériels de transport et 12 K€ d'équipements optiques.

Ce plan de renouvellement des moyens pour réaliser les missions, dont notamment la sécurité des équipements sera à poursuivre au cours des prochaines années. Le fond associatif s'élève à 996 K€ après prise en compte du résultat 2018.

Les fonds dédiés disponibles pour réaliser les projets définis sont de 265 K€ dont les sommes récoltées en 2018 par le financement participatif en faveur de la réserve associative de Kercadore (extension de la réserve à papillons rares et menacés). L'endettement de l'association reste modéré.

Trésorerie

Bien que positive au 31 décembre, la situation de trésorerie a été source de grande préoccupation en 2018, elle est négative sur une partie de l'année étant donnée l'irrégularité des revenus et des délais de paiements des financements publics.

Les négociations entre la direction et nos partenaires financiers ont permis d'aboutir à la mise en place des concours bancaires nécessaires au fonctionnement économique de l'association pour couvrir nos besoins en fond de roulement. Par ailleurs, des efforts sont réalisés par les équipes pour systématiser désormais la demande d'acompte sur nos travaux et projets pluriannuels. Les évolutions dans la gestion de projet vont permettre d'améliorer les délais de production.

Bilan 2018 (en euros)

	31/12/18			31/12/17		31/12/18	31/12/17
	Brut	Amort. et provisions	Net	Net		Net	Net
ACTIF IMMOBILISÉ	4 320 098	3 174 315	1 145 783	1 219 641	FONDS ASSOCIATIFS	996 324	1 145 191
Dont :					Dont Fonds propres :	1 395 981	1 431 441
• Immobilisations incorporelles	274 959	260 368	14 591	25 983	Dont :		
• Immobilisations corporelles	3 756 421	2 913 947	842 474	899 926	• Report à nouveau	-486 939	- 619 555
• Immobilisations financières	288 718		288 718	293 732	• Résultat de l'exercice	- 118 965	132 616
ACTIF CIRCULANT	2 044 441	217 800	1 826 641	1 936 200	PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES	5 089	143 583
Dont :					Dont provisions Compte Épargne Temps		130 583
• Stock et « en cours »	95 628	85 599	9 112	10 819	FONDS DÉDIÉS	264 849	268 900
CRÉANCES D'EXPLOITATION					DETTES	1 706 161	1 598 167
Dont :					Dont Legs en cours de réalisation	409 163	409 163
• Créances, usagers et comptes rattachés	3130240	2 500	310 740	243 679	Emprunts obligatoires	314 574	155 304
• Financements publics à recevoir	1 186 908		1 186 908	1 323 977	Dettes fournisseurs et comptes rattachés	130 549	167 068
• Trésorerie et Placements	239 244		239 244	291 338	Dettes fiscales et sociales	437 842	291 383
TOTAL ACTIF	6 364 539	3 408 468	6 564 307	3 155 841	TOTAL PASSIF	2 972 423	3 155 841

Rapport moral

Gwénola KERVINGANT, Présidente

Nous fêtons cette année les 60 ans de l'association, 60 ans d'aventure humaine, 60 ans à partager, former et informer, 60 ans de contribution à la connaissance naturaliste, 60 ans à convaincre, et faire prendre conscience de l'importance de préserver la nature. Aujourd'hui l'énergie qu'on y met est toujours aussi importante me semble-t-il mais, force est de constater que nous ne sommes pas suffisamment entendus et l'effondrement de la biodiversité est une réalité ! Scientifiques, spécialistes et experts de l'environnement commencent à parler « d'extinction » !

La prise de conscience de l'ensemble de la société sur la catastrophe écologique augmente mais, reste encore trop timide. Les politiques s'emparent des thématiques du réchauffement climatique, de la transition écologique et beaucoup d'élus reconnaissent le rôle d'aiguillon du monde associatif. Cependant, les mesures efficaces tardent à se mettre en place au regard de l'urgence.

Des travaux de recherche menés par des philosophes et des sociologues ont tenté de trouver les raisons qui expliquent l'absence de réactions des décideurs et de l'opinion publique face à la reconnaissance de cet effondrement malgré la fiabilité des alertes scientifiques.

Certains parlent d'amnésie environnementale, il ne serait pas possible d'avoir conscience de quelque chose que l'on n'a pas connu, ce qui nous pousserait à ne protéger que ce qui est connu. D'autres, de dissonance cognitive : l'individu rejette l'information qui lui est donnée, la remise en cause étant trop importante, l'ignorance pure et simple est préférée.

Certains proposent alors de changer de vocabulaire et plutôt que de parler de « nature et biodiversité », d'utiliser les termes de « sol et territoire ». Ce changement permettrait de faire apparaître les questions environnementales comme des questions d'avenir qui intéressent directement les citoyens. Ce sont des éléments que je vous laisse méditer, ils sont tirés de la note scientifique de l'office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et techniques N°10.

Et comme nous sommes là pour aller de l'avant, voici un petit bilan de l'année écoulée et des perspectives à venir.

L'inter-associatif et les partenaires institutionnels

Un vrai travail de mise en commun avec le réseau associatif et les partenaires institutionnels a été engagé :

- Une réflexion menée sur la gestion des données naturalistes (travail mené autour des observatoires avec création d'une plateforme animée par l'Observatoire de l'Environnement en Bretagne).
- Notre participation active dans le réseau des gestionnaires bretons : Bretagne Vivante a assuré cette année la présidence de l'association des gestionnaires. Pour sa 3^{ème} année, elle connaît un vrai succès (taux de participation élevé au forum annuel et aux formations). Elle va intégrer la future Agence Bretonne de la Biodiversité en 2020. C'est la volonté de nos partenaires institutionnels. Nous espérons que la dynamique va perdurer.
- Notre implication dans la montée en puissance de la Fédération Bretagne Nature Environnement, et parmi les évolutions marquantes, il convient de noter l'arrivée d'un coordinateur, Benoît Bronique, qui dynamise la vie associative. Un vrai climat de confiance s'est créé entre ses membres et le lancement du travail autour du STRADDET⁴ (collectif transition écologique et solidaire) est acté.

Lors de ces rencontres, il convient de souligner la richesse des échanges et les relations de confiance que nous avons établies avec l'ensemble de nos partenaires qu'ils soient associatifs ou institutionnels.

Il est un domaine par contre où notre marge de progrès reste entière, celui des relations avec les entreprises, nous comptons quelques soutiens réguliers mais globalement nous restons très frileux. J'espère que le fait d'avoir relancé le travail autour du projet associatif va nous redonner des pistes pour bâtir notre stratégie.

Et du côté des antennes

La rencontre annuelle des antennes est toujours un temps fort pour la vie de notre association. C'est un moment utile pour tous, il permet d'échanger de l'information et à chacun d'exprimer des avis, des idées ou des difficultés.

Pour améliorer la communication interne, un des prochains chantiers pourrait être la gestion de la messagerie. Quelle organisation mettre en place pour que la diffusion de l'information ne devienne pas contre-productive sans accaparer trop de temps et d'énergies ?

Du point de vue de nos représentations, nous devons améliorer la visibilité des actions menées au sein des diverses commissions au niveau local, départemental et régional. J'en profite pour lancer un appel à une équipe de bénévoles pour prendre en main ce sujet et suivre la mise à jour des représentations.

C'est important à plusieurs titres :

- être plus actifs lorsqu'il s'agit de trouver des remplaçants,
- gagner en efficacité et être en mesure de mieux communiquer avec nos représentants,
- créer du réseau pour être en mesure de proposer de l'information et de la formation à nos bénévoles. La mise en commun avec les autres associations de la fédération nous permet d'envisager petit à petit la mise en place d'un système de formation et d'échange. Cette année par exemple, une formation assurée par Eau et Rivière de Bretagne (ERB) a été proposée pour nos représentants au sein des commissions SAGE⁵.

Notre représentation au Conseil Économique Social et Environnemental Régional a été reconduite, merci à Sylvie Maganon et Jean-Luc Toullec. Il s'agit d'une instance importante qui nous permet de côtoyer des représentants de l'ensemble de la société civile (entreprises, syndicats, etc.) et de produire des réflexions sur des sujets de fond : recherche et innovation, intervention sur la BreizhCop, avis sur l'Agence Bretonne de la Biodiversité, etc.

Des adhérents bien investis au niveau local, départemental et régional, permettent de faire passer nos idées et mieux faire comprendre les enjeux de la protection de l'environnement.

Du côté des salariés

Le renouvellement partiel de l'équipe direction a été l'occasion de faire une mise à plat de l'organisation de l'équipe salariée et d'analyser certains dysfonctionnements.

Il a fallu prendre des décisions difficiles, abandonner les outils de gestion de projet qui n'ont pas donné satisfaction, renégocier certains contrats avec nos fournisseurs et réévaluer certains coûts de journée pratiqués qui ne correspondaient pas au temps réellement passé (cf. bilan financier).

Le résultat de cette mise à plat peut être ressenti par certains salariés comme une perte de liberté ou une remise en question de leur travail. La fragilité financière dans laquelle nous sommes nous oblige à la vigilance et à davantage de rigueur dans le suivi financier des missions que nous assurons. Certaines pratiques ont dû être revues à la baisse (recours aux heures supplémentaires, compte épargne temps, etc.) pour homogénéiser le fonctionnement, faire des économies et assurer l'équité entre les salariés. Ces mesures peuvent être parfois mal perçues, nous en sommes conscients. Mais, l'objectif est d'avoir de la visibilité, d'être en mesure d'arbitrer, de mieux cibler et de mieux choisir les projets que l'on souhaite porter. L'objectif à terme est que nos salariés soient plus sereins et que l'on puisse envisager une revalorisation des salaires une fois la barre redressée. Les échanges que l'on peut avoir avec d'autres associations du réseau FNE notamment, nous montrent que c'est possible.

Parmi l'ensemble des projets portés par l'association, j'en ai retenu deux en priorité cette année :

La thématique «Mer et Littoral», présente aujourd'hui de gros enjeux. Peu d'associations s'expriment sur l'approche globale mer et littoral en Bretagne. Grâce au dynamisme du groupe Mer et de son binôme salarié/bénévole, nous avons réussi à faire intégrer des enjeux environnementaux dans le document stratégique de façade. Les pressions de certains acteurs économiques sont importantes et accrues du fait des difficultés rencontrées (et à venir) par les professionnels : diminution de la ressource, pollution, changement climatique, acidification des océans, etc. Notre mobilisation va être essentielle pour faire reconnaître que les enjeux environnementaux et que le bon état écologique de la mer constitue le socle du développement des activités économiques et sociales. Nous travaillons sur le sujet avec France Nature Environnement et Eau et Rivières de Bretagne. Le travail fait au niveau de l'Observatoire des Changements sur les Estrans participe à notre reconnaissance sur le volet «Mer et Littoral». Merci aux bénévoles qui se mobilisent un peu partout en Bretagne.

Un autre sujet à enjeu : la thématique «Agriculture et Biodiversité». Bien qu'elle soit identifiée depuis longtemps comme l'une des thématiques que l'on souhaite porter, nous manquons de moyen salarié pour monter en puissance. Notre réseau d'agriculteurs-naturalistes s'étoffe et nous permet d'engranger de l'expérience sur les pratiques vertueuses, afin de démontrer que c'est possible. Nous disposons d'un groupe dynamique et bien investi mais, pour amorcer le changement et il va nous falloir échanger davantage avec les instances du monde agricole et aller chercher les moyens de créer un poste «Agriculture et Biodiversité», qui serait le pendant du poste «Mer et Littoral».

Concernant nos actions de communication, je tiens à remercier l'ensemble des équipes bénévoles et salarié-es qui organisent les sorties, animations ou conférences. Ils contribuent à faire connaître l'association et à faire prendre conscience de l'intérêt qu'il y a à protéger des espèces et des habitats. Un mot également sur les Rencontres d'Ornithologie Bretonne, portées par le GÉOCA et Bretagne Vivante, manifestation qui mériterait d'être davantage médiatisée étant donné l'accessibilité et la qualité des interventions.

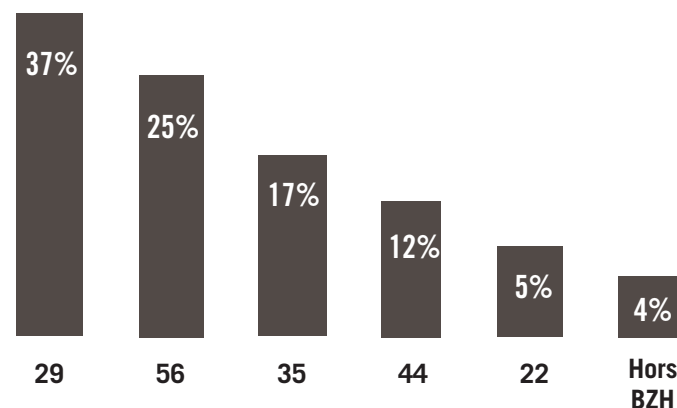
Nous aurions aimé pouvoir vous dire que les statuts approuvés l'an dernier allaient bientôt remplacer les anciens mais, nous avons dû y apporter quelques retouches et attendons un nouveau retour des services du Premier Ministre, administration de tutelle des associations reconnues d'utilité publique.

Du côté des adhérents et des donateurs

Un bilan chiffré de nos adhérents en 2018.

Type d'adhésion	Nombre en 2018
Tarif Normal (30€)	2157
Tarif Conjoint (9€)	606
Tarif Enfant (6€)	177
Tarif Étudiant (9€)	183
Tarif Demandeur d'emploi (9€)	226
Membre bienfaiteur (100€)	12
Association (60€)	20
TOTAL	3381

Dans quel département vivent nos adhérents ?



On compte en 2018 :

- 48% de femmes adhérentes
- 52% d'hommes adhérents
- 26% de nouveaux adhérents en 2018
- 44% des adhérents ont utilisé l'adhésion en ligne nous permettant de réduire l'usage du papier et de gagner du temps administratif.

En 2018, l'association a ainsi collecté 65 300€ de dons grâce à près de 720 généreux donateurs. Nous sommes extrêmement reconnaissants du soutien témoigné par ces citoyens et entreprises à nos actions.

¹ Groupe Mammalogique Breton
² Groupe d'Étude des Invertébrés Armoricaïns
³ Ligue de Protection des Oiseaux
⁴ Schéma Régional d'Aménagement et de Développement Durable du Territoire
⁵ Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux